

Tendances 2009 et perspectives 2010 de l'économie du Languedoc-Roussillon

En 2009, l'impact de la récession sur l'activité économique du Languedoc-Roussillon a été particulièrement sévère en début d'année. L'activité en Languedoc-Roussillon n'est pas encore au diapason de celle de la France. En effet, après 4 trimestres successifs de baisse du PIB, la reprise s'amorce en France depuis le second trimestre 2009.

Comme en France, les effets de la récession économique devraient s'atténuer en 2010 en Languedoc-Roussillon. La construction régionale resterait en repli et la consommation encore limitée continuerait de freiner la reprise. Le niveau de l'emploi stagnerait, limitant ainsi le reflux du chômage.

Sur l'ensemble de l'année 2009, la récession s'est accentuée en Languedoc-Roussillon. **Le PIB par habitant pourrait se contracter en 2009** et stagner en 2010.

Au cours de l'année 2009, les difficultés économiques ont touché la plupart des secteurs. La baisse d'activité intervient dans la construction avec la diminution des mises en chantier et dans l'industrie avec la réduction de la production et des investissements. Pour l'agriculture, les prix des produits agricoles sont en baisse et le volume de la récolte viticole est faible. Les ventes du commerce diminuent avec le repli de la consommation des ménages. Les services sont également touchés par la récession.

Mais, l'activité économique régionale a pu être soutenue par plusieurs dispositifs. La commercialisation des logements neufs a bénéficié de la loi Scellier, les ventes automobiles de la prime à la casse dans le secteur du commerce. La restauration a également pu bénéficier à compter du 1^{er} juillet 2009 de la réduction du taux de tva à 5,5%. De plus la fréquentation touristique dans les campings a permis de soutenir l'activité des services.

La construction en net repli dans l'attente de la reprise

Selon l'opinion des chefs d'entreprises, le rythme de l'activité de la construction ne s'est pas redressée et le solde d'opinions sur l'activité observée reste négatif de -29 en octobre 2009 contre -26 en octobre 2008. Avec 25 150 logements autorisés, la baisse est de 25% sur les 10 premiers mois de 2009 par rapport à la même période de 2008. Les logements commencés diminuent de 7,3% sur cette même période. La baisse des autorisations de construire entrainera une moindre activité sur la première partie de l'année 2010.

L'immobilier a pu continuer d'écouler les stocks de logements neufs en bénéficiant de la baisse des prix de vente, de celle des taux d'intérêts et enfin de la loi Scellier pour l'investissement en logements locatif. Malgré la diminution de l'offre, les nouveaux programmes tardent à se réaliser. Avec des conditions qui demeurent favorables, seule une incitation de la demande des ménages pourrait entrainer l'augmentation de l'offre en logements neufs. Les baisses de prix par les vendeurs dans le marché de l'ancien ne suffisent pas à le relancer.

Dans les travaux publics, l'activité a cessé de se dégrader après un fort repli. L'opinion des chefs d'entreprises sur leur activité reste réservée. Après le soutien de l'activité enregistré en 2009, l'incertitude demeure sur les carnets de commande pour l'année 2010.

L'activité industrielle en cours d'amélioration

Après un fort repli en début de l'année 2009, l'activité industrielle a cessé de se dégrader au cours de l'année. Cependant, l'attentisme des chefs d'entreprises a conduit à un fort déstockage et à de moindres investissements.

Le fléchissement de l'investissement contribue à freiner la reprise. En conséquence, la vigueur de la reprise n'est pas encore assurée pour l'année 2010. La tendance à la réduction des effectifs continuerait mais à un moindre rythme.

Le commerce subit une consommation atone sauf pour l'automobile

Les conditions d'une reprise des ventes en 2010 ne sont pas encore affirmées. La baisse de la consommation avait entraîné en 2009 un repli de l'activité dans le commerce qui s'étaient traduit par une réduction d'effectifs. Le commerce de gros des biens de consommation est également touché par la réduction des ventes.

La baisse des ventes du commerce de détail a résulté de celle des différents secteurs de la consommation. De plus, parallèlement à la baisse de l'activité et des investissements des entreprises dans l'industrie et la construction, les ventes dans le commerce de gros des biens intermédiaires et des biens d'équipement ont continué de fléchir.

En revanche, l'impact de la prime à la casse sur les ventes de véhicules neufs a été très spectaculaire. Ainsi, 70 473 véhicules neufs ont été immatriculés au cours des dix premiers mois de l'année 2009, soit 6 100 de plus par rapport à la même période de 2008. La baisse de la prime à la casse en 2010 affectera les ventes.

L'agriculture en situation difficile

L'agriculture connaît en 2009 des difficultés avec une chute de ses revenus. En particulier, dans la viticulture, les cours du vin stagnent et la récolte est d'un faible volume avec 12 millions d'hectolitres. Ces difficultés pourraient se prolonger en 2010 notamment lors de la commercialisation de la production viticole.

La viticulture est donc toujours confrontée à une faiblesse des cours à laquelle s'ajoute un volume de récoltes 2009 historiquement faible. Les cours de la plupart des vins stagnent. Seule exception, le cours des Coteaux du Languedoc AOC progresse à 73,43 euros l'hectolitre.

Une partie des services marchands sensibles à la récession

L'amélioration de l'activité dans les services à la fin de l'année 2009 serait confortée en 2010 par la reprise de la croissance de l'activité. Parmi les services, quelques-uns sont particulièrement sensibles à la conjoncture comme les services de conseils et d'assistance, les services opérationnels et l'hôtellerie-restauration. En 2009, en Languedoc-Roussillon, l'hôtellerie classique enregistre une baisse de fréquentation et la restauration un ralentissement d'activité. La saison touristique 2009 a bénéficié de conditions climatiques favorables. Cependant, elle a été marquée par une diminution de la fréquentation en hôtellerie de tourisme, surtout étrangère, avec une baisse de 212 000 nuitées au cours des 10 premiers mois. Mais l'hôtellerie de plein air a largement compensé le tassement de la fréquentation touristique dans l'hôtellerie.

En 2009, le Languedoc-Roussillon a pu bénéficier de la stabilité de l'activité des services moins sensibles à la conjoncture. Ainsi, la recherche et développement a continué de soutenir l'activité du secteur des services. En outre, dans la région, les services aux particuliers ont été en partie préservés, notamment les services personnels et domestiques, les activités récréatives, culturelles et sportives et les services des postes et télécommunications.

La création des auto-entreprises pourrait fléchir en 2010

Pour la création d'entreprises, le niveau exceptionnel atteint en 2009 résulte des créations d'auto-entreprises avec la mise en place de ce nouveau statut. Cette opportunité a permis aux auto-entrepreneurs de concrétiser leurs projets dans les différents secteurs d'activité, en particulier dans les services, le commerce et la construction. Après un volume exceptionnel de créations d'auto-entreprises en 2009, le mouvement de créations devrait fléchir en 2010.

La faiblesse de la reprise limiterait la croissance de l'emploi en 2010

En 2009, la chute de l'emploi a été très nette au cours du premier semestre. L'indice d'évolution de l'emploi dans le secteur marchand est en baisse de 1,3 points entre la fin du second trimestre 2008 et la fin du second trimestre 2009, soit une perte de plus de 6000 emplois en données brutes. La faiblesse de la reprise continuerait de peser sur la croissance de l'emploi en 2010.

Le chômage augmente fortement à partir du début de l'année 2009. Sa hausse avait d'abord été limitée en 2008 compte tenu de la part plus faible de l'industrie en Languedoc-Roussillon. A la fin d'octobre 2009, 136 450 demandeurs d'emploi de catégorie A étaient recensés par le pôle emploi contre 113 000 un an plus tôt. Le nombre de demandeurs d'emploi a ainsi augmenté de 23 000 sur 12 mois avec une plus forte augmentation au premier trimestre 2009. Au 3^{ème} trimestre 2009, le taux de chômage s'élevait à 12,7% en Languedoc-Roussillon contre 10,8% un an auparavant.

Contexte national

En 2010, la croissance française serait portée par son moteur traditionnel, la consommation des ménages, mais celui-ci ne fonctionnerait pas à plein régime.
Voir note de conjoncture nationale sur <http://www.insee.fr/>